

Par Elisabeth Milleliri

## Coeur cousu et âme sans bride

« Une société qui nie la mort, nie la vie » disait le poète mexicain Octavio Paz. Un propos que Céline Lorenzi illustre de manière éclatante et sensible avec *Cœur cousu*. Les impressions vives d'un voyage à Oaxaca, au Mexique, lors des fêtes rituelles de la Toussaint, exposées du 10 au 17 février, à l'Espace Diamant, à Ajaccio, dans le cadre du festival du cinéma espagnol et latino-américain.



Certains viennent à l'art, s'y éveillent. Céline Lorenzi, elle, est née au beau milieu, entre une père et une mère tous deux peintres. « Pour nous, la vie était toujours vue à travers le prisme de l'art. Et dessiner, c'est comme respirer. Lo...

**...Cet article au format PDF n'est accessible qu'aux abonnés.**

Retourner sur le site pour vous abonner.

Elisabeth Milleliri

[Copyright Corsica](#)